

arc en rêve centre d'architecture mène depuis 25 ans des actions de sensibilisation culturelle dans les domaines de l'architecture de la ville, du paysage et du design. Son programme de référence internationale, en prise directe avec l'actualité locale, s'organise autour d'expositions, conférences, éditions, animations, visites, et des expérimentations sur le terrain de l'aménagement.

Les actions
 > **expérimentations / conseiller, consulter, s'interroger, débattre** mener des actions expérimentales pour l'aménagement du cadre de vie en s'appuyant sur une démarche pédagogique, sensibiliser le public aux conditions de l'élaboration, de mise en œuvre et de gestion d'un projet en utilisant l'animation comme technique d'investigation.

> **expositions / monter, étudier, voir, connaître** faire connaître les recherches, pratiques, expériences nouvelles dans le domaine de l'urbanisme, les tendances et les formes de la production architecturale contemporaine, les modes d'expression du design en organisant des manifestations (expositions, colloques, conférences, éditions, rencontres).

> **actions éducatives / explorer, manipuler, éveiller, former** apprendre à aimer l'architecture en proposant des situations d'expérience, découvrir l'univers des objets, des techniques, des images, le monde de l'invention, la création dans les champs du design, comprendre l'urbanisme en marchant dans la ville, en jouant à construire (installations, ateliers, maquettes pédagogiques, parcours, chantiers, visites, voyages, séminaires, échanges...)

arc en rêve centre d'architecture
 Entrepôt, 7 rue Ferrère
 33000 Bordeaux
 Tél. 05 56 52 78 36
 Fax 05 56 48 45 20
 info@arcentreve.com
 arcentreve.com

Ouvert, du mardi au dimanche de 11h à 18h
 nocturne le mercredi jusqu'à 20h

L'exposition « histoires de maisons » réalisée par arc en rêve centre d'architecture, en contrepoint à l'exposition « voisins - voisines »⁽¹⁾, montre l'invention à l'œuvre dans le domaine particulier de la maison.

L'exposition rassemble 43 maisons réalisées pour la plupart, présentées sous forme de 43 maquettes.

Il s'agit ici de mettre l'accent sur une démarche amorcée par Périphériques et arc en rêve centre d'architecture en 1997, avec l'exposition « 36 modèles pour une maison », qui s'attachait à montrer que la maison d'architecte n'était pas l'apanage des grandes fortunes, mais un rêve accessible à tout un chacun. Dix ans plus tard, le succès de cette manifestation est confirmé par l'intérêt croissant témoigné par la clientèle privée à de nouvelles formes d'habitat individuel rompent avec la litanie stéréotypée des catalogues de constructeurs de maisons le plus souvent privées d'architecture. Les architectes se sont investis, avec une acuité qui semblait avoir déserté ce champ spécifique de la création depuis plusieurs décennies. Comment donner à habiter, en répondant aux exigences de confort et de flexibilité propre aux modes de vie actuels, avec un budget minimum et l'architecture en plus ?

La grande diversité des réponses proposées par les architectes exposés dans « histoires de maisons » révèle que ce thème de la maison individuelle est encore aujourd'hui un champ d'expérimentations actives, où la créativité s'exerce dans l'écoute et le dialogue entre le client et l'architecte, avec une attention particulière portée à l'environnement et à la qualité du cadre de vie.

Francine Fort, directrice d'arc en rêve centre d'architecture

(1) exposition « voisins - voisines » réalisée par arc en rêve centre d'architecture, en partenariat avec la Cité de l'architecture et du patrimoine

exposition présentée à arc en rêve centre d'architecture Bordeaux du 26 janvier au 5 mars 2006 au salon AQUIBAT, Bordeaux du 22 au 24 février 2006

exposition conçue et réalisée par **arc en rêve centre d'architecture**
 Francine Fort direction générale
 assistée de Charlotte Hüni développement des projets
 Commissariat Michel Jacques architecte
 assistés de Alan Geniti pour la réalisation
 Cyrille Brissou pour la réalisation scénographique
 avec Emmanuelle Maura pour le graphisme
 Marie-Christine Mendy pour le graphisme
 contributions Delphine Costedoat pour les textes
 Mathieu Labecq pour la réalisation graphique

avec la participation de **Architecture Dijon Bourgogne**
 avec le soutien de **Tolliens Materis peintures**

avec la collaboration de **PÉRIPHÉRIQUES** architectes, pour le commissariat

arc en rêve centre d'architecture bordeaux

graphisme : arc en rêve centre d'architecture / impression : Offset service

[36] histoires de maisons

arc en rêve centre d'architecture bordeaux





© : 1. archi media, 2. 3. Marie Toumaire, 4. 5. Jean-Christophe Garcia, 6. 7. Avignon - Clouet, 8. Jean-Marie Monthiers, 9. Aymeric Fouquez, 10. Berranger & Vincent, 11. Bernard Dupuy, 12. Comard & Granger, 13. 32. 33. David Pradel, 14. Jean-Marie Monthiers, 15. Hervé Abbadié, 16. Philippe Costes, 17. 18. 19. Raphaëlle Hondelatte & Mathieu Laporte, 20. 21. 22. Christophe Hutin, 23. 24. 25. Anne-Françoise Jumeau, 26. K-architectures, 27. Philippe Ruault, 28. SCALENE - Jean Larnaudie, 29. PÉRIPHÉRIQUES, 30. Luc Boegly, 31. Odile Fillion, 34. Jacques Moussafir, 35. 36. Moussafir Architectes, 37. 38. agence Quinton, 39. Catherine Rannou, 40. Sébastien Rinckel, 41. Philippe Ruault, 42. Christophe de Montfaucon, 43. Stéphane Chalmeau

> **57%** des français habitent une maison individuelle
 > **300 000** logements sont construits chaque année ; **2 / 3** sont des habitations individuelles
 > Seulement **5 à 8%** du marché est réalisé par des architectes

la maison dit ce que nous sommes • la maison qu'on achète, celle dont on hérite, celle qu'on édifie ou celle qu'on restaure • notre maison contient notre intimité, notre intérieur, c'est notre seconde peau, elle nous raconte • maison familiale, maison principale, maison de campagne, maison natale, maison bourgeoise, maison de vacances, maison d'enfance • la maison est mémoire, elle a valeur de patrimoine • la maison est aussi un espace de représentation sociale • maison de paille, maison de bois, maison de brique, maison de pierre, maison en terre, maison en fer, maison de verre, maison jardin • la maison évoque le confort et la protection elle est le lieu de l'invention et de la création • la maison est un projet de vie • maison particulière, maison de poupée, maison hantée, maison vide, maison de rendez-vous, maison remplie de souvenirs, maison du futur, maison de rêve • univers magique tout à la fois du malheur et de l'émerveillement, la maison est un territoire de l'imaginaire

LA MAISON EST ARCHITECTURE, ARCHITECTURE COMME CADRE DE VIE, ARCHITECTURE COMME PENSÉE, ARCHITECTURE COMME PROJET, ARCHITECTURE COMME QUALITÉ DU TERRITOIRE.

[...] La maison, comme lieu, interroge les conditions culturelles et les nouvelles modalités individuelles et politiques post-modernes de notre rapport aux autres et au monde. Pour chacun, l'acte d'établir sa demeure est l'acte fondateur d'une vie, le temps de prendre conscience et d'organiser son intimité, sa relation à ses enfants, à sa famille, au voisin et à l'hôte qu'on accueille.
 La maison n'est pas un objet, et elle est tout sauf « individuelle ». Il suffit de la ramener, à sa nécessité première qui est d'ouvrir l'humain à l'habitation mentale du monde pour comprendre qu'habiter c'est un déplacement, une tension ouverte, un rapport affirmé entre soi et le monde.

La maison n'est pas une séparation, elle est une interface, un média entre le dedans et le dehors, la terre et le ciel, entre soi, l'autre et la communauté, entre soi et le temps. Elle est évidemment le lieu du recueillement et de l'intimité, mais elle permet aussi de se déployer dans l'espace et de se projeter dans le temps. En ce sens, elle ne peut s'affirmer comme forme constituée normativement mais comme moyen pour chacun de se penser.

C'est dire aux habitants, n'en déplaise aux marchands de biens, que la maison n'est pas un pas objet de consommation qu'elle est architecture non pas comme œuvre d'architecte mais comme cadre de vie, espace préalable et forme de la pensée. Que pour ce droit à la pensée et à l'esprit, pour ce devoir d'inscription dans un site, une culture locale qui se réfléchit collectivement, la demeure ne peut être que projet. C'est dans cette seule jouissance de la projection et de la découverte que les idées prennent formes, volumes, lumières, matières et couleurs et qu'une histoire personnelle apprivoise, dans la durée, l'histoire d'un lieu. Et cela ne coûte pas plus cher ! Si ce n'est que de vouloir prendre le risque de penser pour soi et de s'extraire des systèmes du commerce populiste et de l'urgence.

C'est dire aux promoteurs que la standardisation industrielle ne doit pas être l'uniformisation culturelle. La production de masse ne doit pas se transformer en une soi-disant commande de masse populaire qui produit aujourd'hui, sous couvert de régionalisme garant des traditions, un mode de vie uniforme et

figé sur l'ensemble du pays. Leur « maison individuelle » est un objet esseulé et uniforme elle est donc tout sauf personnelle. C'est dans cette faille que se révèle le totalitarisme d'un système marchand incontrôlé et la défaillance du politique.

C'est dire aux politiques que l'installation d'une seule maison fait peser de façon décisive chaque habitant, par la présence formelle et les infrastructures qu'elle induit, à l'aménagement du territoire et du paysage, à la formalisation des usages d'une société. Que c'est une responsabilité que ne se délègue pas au système du libre échange et aux techniciens ; l'enjeu est culturel. Qu'ils lâchent les boucliers des logiques réglementaires qui ne font que segmenter les procédures de projet et désolidariser les actions de chacun et rendent ainsi impossible toute imbrication des sphères du privé et du public. Toute action réglementaire engage l'espace. Leur responsabilité est donc d'animer publiquement avec les architectes et les paysagistes, un projet culturel de renouvellement de notre espace de vie et de son inscription locale dans le territoire.

C'est dire aux architectes que la maison n'est pas un marché à reconquérir, mais le lieu d'une solidarité susceptible de résister et de bâtir de façon citoyenne en concertation avec les habitants. Reconsidérer l'offre de la maison comme lieu commun nous oblige à repenser le métier de l'architecte, le statut et les limites de son intervention, les conditions politiques et administratives de production d'une architecture authentique et d'un aménagement de notre territoire.

[...] Il est nécessaire de s'immerger chacun et collectivement dans un débat de société.

[...] La compétence de l'architecte doit s'exprimer dans l'invention des dispositifs techniques qui ne formaliseraient pas un mode de vie, mais définiraient un cadre répondant aux désirs d'habitation de chacun en impliquant un territoire collectif de partage. Le projet de l'architecte prend sens dans sa capacité à provoquer des négociations politiques et culturelles entre les hommes. [...]

Étienne Régent architecte,
 extrait de *Reconstruire la machine à habiter*
 in *Archi Intérieure Créée* n°293, 1999

[...] Ordinaire / extraordinaire : ce sont des maisons que leurs architectes disent ordinaires, car bâties avec des moyens économiques banals aujourd'hui, sans geste architectural qui pourrait paraître outrancier dans ce programme modeste, et conçues pour que s'y inscrive la vie quotidienne de familles potentiellement clientes de constructeurs ; qu'ils disent extraordinaires car leurs architectures sont radicales dans une production dominée par la médiocrité mais aussi parce qu'elles rompent avec le cadre de production habituel des architectes, adressées à une clientèle dans une moindre proximité culturelle vis-à-vis d'eux, avec des budgets restreints.

Si le caractère expérimental des modèles était évident, leur réalisation le fut tout autant. Les architectes ont été confrontés à la réalité de ces petits projets, pour lesquels leur investissement a été similaire à celui qu'ils mettent dans les grands programmes. Les clients ont découvert la longue aventure de construire et faire construire un projet qui dépasse l'objet de la séduction initiale. Le modèle dessiné est toujours une représentation, bien que les constructeurs tentent de le faire assimiler à une réalité. Les architectes ont conçu des modèles qui sont restés des images et ensuite pensé des maisons en situation, qui intégraient dans leur architecture même, les contraintes d'un lieu, de sa topographie, de son paysage, de ses réglementations, et celles des désirs des clients. Maisons du quotidien dans des contextes urbains, maisons de vacances dans des sites balnéaires... les modèles ont passé l'épreuve de la réalisation, ils sont devenus des projets d'architecture, des maisons construites, avant d'être des espaces habités. [...]

Anne Debarre, architecte, enseignante et chercheur
 extrait de *36 modèles à l'épreuve* in *Votre maison maintenant*,
 Périphériques Architectes, Birkhäuser, 2003